



Les vœux du Centre Franco-Autrichien

Vienne,
le 15 Janvier 2004

Madame, Monsieur, Chers ami(e)s du CFA,

L'année 2003, celle du 25^e anniversaire de la création du Centre, aura été particulièrement riche en événements, à la fois pour notre organisation et de façon plus large en Europe et dans le monde. 2004 sera une année à nouveau charnière pour la construction européenne et le Centre.

En effet, compte tenu de l'élargissement de l'Union Européenne le 1^{er} Mai 2004, le Centre entre dans une troisième phase de son existence. Ainsi, son rôle sera lui aussi « élargi », à la fois géographiquement et thématiquement.

D'une part, il poursuivra sa tâche de soutien du processus historique de l'élargissement à l'Est de l'Union Européenne en axant notamment ses travaux sur les pays à « perspective européenne » en Europe du Sud-Est, surtout les pays de l'ex-Yougoslavie, ainsi que sur les relations de l'UE avec ses futurs « nouveaux voisins » comme la Russie, l'Ukraine, la Biélorussie ou encore la Moldavie. Mais il n'abandonnera pas pour autant les 10 nouveaux membres en continuant à aider ces derniers à réussir leur processus d'intégration dans l'UE.

Le Centre gardera aussi pour ambition de rester un lieu privilégié pour un dialogue franco-autrichien sur toutes les questions d'actualité européenne.

D'autre part, le Centre modifie légèrement son nom: il s'appelle désormais **Centre Franco-autrichien pour le Rapprochement en Europe**. La suppression du terme „économique“ répond à la nécessité de consacrer une tendance déjà existante en pratique: le Centre couvre des sujets de travail qui dépassent largement le seul cadre du champ économique.

Pour que cette nouvelle année soit vraiment réussie, souhaitons surtout que l'échec du projet de Traité constitutionnel au Sommet de Bruxelles des 12 et 13 Décembre 2003 ne soit qu'une pause nécessaire à l'UE afin qu'elle puisse reprendre de manière encore plus efficace et approfondie la marche en avant de la construction européenne. C'est en tout cas le vœu que le Centre formule à l'aube de cette nouvelle année.

Meilleurs vœux à toutes et à tous,

PETER JANKOWITSCH,
Secrétaire Général du CFA.

- SOMMAIRE du Numéro 13 -

- LES VOEUX DU CFA.....PAGE 1
- AGENDA DU CFA POUR 2004.....PAGE 1
- VIENNE, LE 07 OCTOBRE 2003:
COMPTE-RENDU DU COLLOQUE
BILATERAL SUR L'EUROPE ENTRE LA
CRISE IRAKIENNE ET
L'ÉLARGISSEMENT.....PAGE 2
- PARIS, LES 27 ET 28 NOVEMBRE
2003:
COMPTE-RENDU DE LA CONFÉRENCE
INTERNATIONALE - JUBILE DU 25^E
ANNIVERSAIRE DU
CFAPAGES 3 ET 4
- LE CFA ET L'IFRI.....PAGE 4
- LES ACTIVITÉS DU SECRÉTAIRE
GÉNÉRAL.....PAGE 4

AGENDA DU CFA

(Dates et lieux à préciser)

AVRIL 2004 : COLLOQUE INTERNATIONAL,
«*Quelle politique économique
pour l'Union élargie ?* »

JUIN 2004 : COLLOQUE INTERNATIONAL
«*La sécurité des citoyens dans l'Europe
élargie. Prévention et lutte contre la
criminalité organisée et le terrorisme* »

Octobre 2004 : COLLOQUE BILATÉRAL
FRANCE -AUTRICHE

Novembre 2004 :
COLLOQUE INTERNATIONAL
«*Les nouveaux voisins de
l'Europe élargie* »

L'EUROPE ENTRE LA CRISE IRAKIENNE ET L'ELARGISSEMENT

Vienne , le 7 Octobre 2003

○○○ Comme chaque année désormais, le Centre franco-autrichien a organisé, en collaboration avec son partenaire de Paris, l'Institut Français des Relations Internationales, un Colloque bilatéral entre la France et l'Autriche le 07 octobre 2003 à l'Académie diplomatique de Vienne, sur le futur rôle de l'Union Européenne élargie dans les relations internationales après la crise irakienne.

Bien que la crise irakienne soit loin d'être terminée, il était intéressant de faire le point sur les conséquences du conflit sur l'Union Européenne comme l'ont démontré les nombreux échanges des participants. Dans le cadre de ce Colloque, un peu plus d'une vingtaine de décideurs français et autrichiens, d'experts, de représentants du monde académique ainsi que de personnalités engagées et expérimentées des questions européennes, est intervenue par petits exposés suivis d'un jeu de questions-réponses.

Le colloque était divisé en deux demi-journées. La première était consacrée aux leçons à tirer de la crise irakienne pour l'Union.

L'un des points discriminants des discussions franco-autrichiennes sur ce sujet a été le type de relation que l'Europe doit désormais entretenir avec les Etats-Unis. Les deux professeurs autrichiens, Messieurs GEHLER et ANGERER ont d'abord replacé cette relation dans son contexte historique. M. de LARGENTAYE s'est ensuite prononcé en faveur de la thèse de l'accident de parcours plutôt que pour celle de la cassure durable. D'autres sont revenus sur l'indispensable et nécessaire alliance avec les Etats-Unis, eût égard à leur rôle de „sauveur“ lors des deux Guerres Mondiales. La solution serait peut-être selon M. LEVY, Chef de service de la PESC au Ministère français des Affaires étrangères, de prendre du recul, sortir du choix binaire et établir un rapport confiant et équilibré avec les Américains tout en privilégiant le dialogue systématique avec les nouveaux adhérents dans le cadre de la Politique étrangère et de Sécurité commune (PESC).

Sur ce dernier sujet, il est certain que cette crise aura été un révélateur de l'état de la PESC. Cette dernière existe certes et a fait des progrès depuis son instauration. Mais l'absence de convergences de points de vue, accentuée par l'arrivée de 10 nouveaux pays de l'Est de l'Europe chargés de leur propre histoire et de leur „tropisme atlantique“ selon M. LEVY, empêche celle-ci de véritablement fonctionner efficacement. En attendant les améliorations hypothétiques du futur Traité constitutionnel qu'a rappelé M. HEISS de la Chancellerie fédérale autrichienne, M. DAVID a raison de dire que l'UE n'est actuellement „ni vraiment une puissance civile, ni vraiment une puissance totale“. Il lui faut développer une culture de sécurité commune notamment pour faire face aux nouvelles menaces terroristes qu'a rappelé M. PAHR, ancien Ministre des Affaires étrangères autrichien.

La deuxième demi-journée de ce colloque a été consacrée aux choix qui s'offrent désormais à l'Europe élargie après cette crise. D'une part, à l'extérieur, l'Europe doit continuer à s'élargir comme l'ont rappelé Messieurs SAJDIK et MAYR-HARTING du Ministère des Affaires étrangères Autrichien. Le Sénateur français de l'Oise, M. MARINI, a également détaillé le rôle spécifique que l'Europe joue au sein des institutions de Bretton Woods et notamment au sein de l'OMC.

D'autre part, l'Europe doit régler ses problèmes internes pour continuer à se développer. Le Professeur QUERMONNE et Mme FABRY ont présenté les avancées du projet de Constitution en matière de liberté, de sécurité et de justice et en matière de citoyenneté européenne. Après que le Professeur autrichien NEISSER ait parlé de l'importance des politiques européennes de régionalisation, Mme MOSSE de l'IFRI et M. NAUSCHNIGG de la Banque Nationale Autrichienne ont abordé le volet économique de la construction européenne avec notamment le manque de coordination des politiques économiques et le rôle de l'Euro à ce niveau.

La préparation de ce Colloque bilatéral a été assurée par le Centre Franco-Autrichien en collaboration avec les Ministères français et autrichien des Affaires étrangères ainsi qu'avec le soutien de l'Académie Diplomatique de Vienne. C'est au nom de cette dernière que M. NEUDECK, Professeur et Chaire d'Economie Internationale à l'Académie, a ouvert le colloque. Il était accompagné de M. KRAUSS pour le Ministère des Affaires étrangères autrichien et de M. JANKOWITSCH, Secrétaire Général du CFA.

Ce dernier a également conclu le Colloque en faisant remarquer que les Français et les Autrichiens étaient bien souvent sur la même longueur d'onde d'analyse, ce qui devrait plus souvent se concrétiser par des initiatives communes au niveau européen.

Le processus de transition en Europe: bilan et perspectives à la veille de l'adhésion

Paris, les 27 et 28 Novembre 2003

○○○ A l'occasion du 25e anniversaire de la création du Centre Franco-Autrichien, une grande Conférence Internationale, mise sous le haut patronage des Présidents de France et d'Autriche, a été organisée les 27 et 28 Novembre 2003 à l'IFRI (Institut Français des Relations Internationales) à Paris. Ce Jubilé était l'occasion de faire le point sur les 15 dernières années du processus de transition en Europe en même temps que le bilan de l'activité du Centre depuis sa fondation.



ette Conférence Internationale se voulait un événement à la fois commémoratif et rassembleur. Le Centre n'a pas été déçu! Ce sont bien plus de cent personnes issues des milieux gouvernemental, diplomatique, universitaire, économique ou encore scientifique qui sont venues écouter ce jour là les intervenants de haut rang et de qualité prévus pour ce Jubilé. Ce public attentif et intéressé (voir photo ci-contre) était à l'image du Centre: les Français et les Autrichiens se cotoyaient au milieu d'autres invités de l'Europe centrale et orientale. Bref en un mot, un public avant tout européen!

M. Thierry de MONTBRIAL, Président du CFA, accompagné du Secrétaire Général du CFA, M. JANKOWITSCH, de M. KYRLE et M. de LABOULAYE, représentant respectivement les

Ministres autrichiens et français des Affaires étrangères, ont ouvert cet événement commémoratif. Le Secrétaire Général a lancé les débats en citant le Commissaire européen à l'élargissement, M. VERHEUGEN: plus qu'un élargissement, il s'agit de retrouvailles européennes historiques!

Parmi les thèmes de réflexion, la première table ronde, consacrée à la dimension politique de la transition, a particulièrement retenu l'attention de l'auditoire. M. JOXE, ancien Ministre français, a d'abord raconté ses souvenirs relatifs à l'Europe centrale et orientale lorsqu'il était en fonction dans le gouvernement et notamment l'insistance, dès la chute du Mur, des Européens de l'Est à demander l'entrée dans l'OTAN. Le député européen Jean-Louis BOURLANGES a ensuite posé une question fondamentale pour le devenir de la construction européenne: « l'Europe est-elle un choix d'identité (où élargissement signifie réunification), ou l'Europe est-elle un choix d'altérité (où l'élargissement est une unification à construire) ? »

Selon lui, la « logique de réunification est proclamée, mais c'est la logique d'élargissement qui est pratiquée. On n'assume pas les conséquences de l'identité européenne et on fait en fait le choix que l'Europe c'est un club fondé sur l'altérité ».

Il n'est donc pas étonnant que l'une des questions majeures des discussions ait été la définition des frontières thématiques ou géographiques de l'Union Européenne. Mme CARRERE D'ENCAUSSE, Secrétaire perpétuelle à l'Académie Française, dans un brillant exposé historique, a déclaré qu'il valait mieux que « la Russie, pour préserver son identité, et la Turquie, parce que son identité n'appartient pas à la nôtre, deviennent des partenaires privilégiés de l'Union, mais en dehors de celle-ci ». Le cas des Etats du Caucase et de l'Ukraine étant déjà plus problématiques.

Les autres tables rondes étaient successivement consacrées aux dimensions économique et culturelle de la transition, à l'intégration proprement dite des nouveaux pays et enfin au futur de l'Union Européenne. Sur le plan économique, la récente

De gauche à droite:

M. J.D. GIULIANI, Président de la Fondation R. Schuman, M. Jiri DIENSTBIER, ancien Ministre Tchèque, M. Walter SCHWIMMER, Secrétaire Général du Conseil de l'Europe, M. Pierre JOXE, ancien Ministre Français, M. J.L. BOURLANGES, Député européen et M. Bernard KOUCHNER, ancien Ministre Français.



Le CFA et Die Presse...

A signaler qu'à l'occasion de ce Jubilé, le journal *Die Presse*, l'un des quotidiens nationaux autrichiens les plus importants, a consacré un article à l'événement dans son édition du Jeudi 04 Décembre 2003 et intitulé *Gegen „neue Trennlinien“* (NDLR: Contre des nouvelles lignes de fracture en Europe).

volte-face de l'Allemagne et la France sur le Pacte de Stabilité a été vivement critiquée par certains intervenants d'Europe centrale et orientale comme le député hongrois M. SZENT-IVANYI. M. de MONTBRIAL a conclu sur ce point que « le vrai problème c'est la capacité de nos deux pays, et particulièrement de la France, de conduire des réformes ».

Mais l'un des leitmotivs récurrents des intervenants, rappelé notamment par M. VEDRINE, ancien Ministre des Affaires étrangères Français, dans ses conclusions, a été « d'inscrire cette réflexion dans la longue durée et dans l'histoire profonde parce que c'est la seule façon de nous hisser au-dessus des problèmes immédiats de l'Union Européenne qui sont d'une accablante complexité ». Et longue durée non seulement dans le passé, mais également dans l'avenir comme l'a justement fait remarquer M. de MONTBRIAL dans la conclusion.

Le thème de « l'Europe-puissance » a également plusieurs fois été évoqué. M. de MONTBRIAL a observé sur ce point que l'Union était faible sur les deux piliers de l'unité politique : la culture et l'organisation. Concernant cette dernière, M. BADINTER, ancien Ministre français, a qualifié « d'aberration » la conservation de la règle de l'unanimité pour tout le projet de Traité constitutionnel.

Pour conclure, d'après M. VEDRINE, « on ne peut plus distinguer les anciens et les nouveaux puisque la transition et l'adhésion sont accomplies, ou à peu près accomplies, nous sommes dans le même bateau. Et ce qui est important c'est de savoir ce que nous allons être capables de faire ensemble... et de convaincre les euro-sceptiques (différents des euro-hostiles) »

Il rejoignait ainsi les propos un peu plus tôt dans la Conférence de M. KOUCHNER, ancien Ministre français, qui appelait à « trouver dans cette aventure des motifs d'exaltation et fournir à la jeunesse de quoi s'enraciner dans le réel et de changer un peu sa vie quotidienne... » et à « transformer ce qui existe déjà au niveau du Football, au niveau de la politique ! ». Dans la même tonalité, M. BADINTER avait suivi un peu plus tard sur cette note lyrique et pleine d'espoir mêlée à des encouragements : « Je souhaite simplement que, comme le disait si bien Démosthène, Levez-vous belle jeunesse d'Athènes, et reprenez le flambeau des gloires ! »

TOUTES LES INTERVENTIONS DES CONFÉRENCES DU CFA SUR : WWW.OEFZ.AT !

Le CFA et l'IFRI...

Dans le cadre des travaux traditionnellement organisés avec son partenaire de Paris, une série de rencontres a eu lieu en 2003 à l'IFRI.

Le 23 Juin 2003, le Ministre des Affaires étrangères slovaque, Edouard KUKAN, était invité à l'Institut. Le 15 juillet, un dîner a été organisé autour du Président de la République Tchèque, M. Vaclav KLAUS, suivi par son homologue roumain, M. Ion ILIESCU le 20 Novembre. Enfin, un séminaire a eu lieu les 24 et 25 Novembre 2003 toujours à l'IFRI et portait sur „Les Balkans dans l'architecture de sécurité européenne“.



Le Secrétaire Général au Colloque de Hernstein (3 Octobre 2003)

Invité par l'Association autrichienne de Politique étrangère, M. JANKOWITSCH a présidé comme les années précédentes une des tribunes de son colloque annuel organisé autour du thème « Vieille Europe - Nouvelle Europe : unité ou scission ? ». Dans cette tribune, des experts autrichiens et internationaux étaient appelés à analyser l'état de préparation des pays candidats pour leur entrée dans l'Union Européenne

Consultations avec l'UE sur la direction des futurs travaux du CFA

Reçu par un certain nombre de hauts fonctionnaires de la Commission Européenne à Bruxelles fin octobre 2003, M. JANKOWITSCH les a consultés sur la direction que les travaux du CFA devraient prendre après l'accession des pays candidats à l'UE en mai 2004. Ces consultations, auxquelles étaient aussi associées les Représentants permanents de France et d'Autriche auprès de la Commission, MM. Pierre SELHAL et Gregor WOSCHNAGG, devaient permettre d'identifier de nouveaux créneaux pour les futurs

travaux du Centre. Les services de la Commission consultés, notamment les services dirigés par M. VERHEUGEN, Commissaire à l'élargissement, ont tous montré un grand intérêt pour les futures initiatives du Centre non seulement envers les nouveaux membres mais aussi envers les nouveaux voisins de l'Union Européenne.

Visites du Secrétaire Général à Varsovie, Prague et Budapest

Au cours des mois de novembre et décembre, M. JANKOWITSCH a rendu visite à certains responsables de politique européenne dans les capitales de pays candidats tels la Pologne, la République Tchèque et la Hongrie. Il les a informés de l'état des travaux du CFA et leur a demandé leurs avis sur l'orientation future de ceux-ci, surtout après l'entrée dans l'UE en mai 2004. Ces entretiens étaient organisés avec l'appui des représentants diplomatiques de la France et de l'Autriche dans les pays concernés. Ils ont permis de dégager un certain nombre de sujets et de thèmes qui suscitent un intérêt particulier dans ces pays et qui ont été retenus dans le choix de futurs travaux du Centre.

Un processus de consultations par écrit et avec le même objectif a d'ailleurs été conduit avec les autres pays candidats et avec les représentations diplomatiques de

France et d'Autriche dans ces pays. Des réponses très intéressantes sont parvenues au Centre depuis la Slovaquie, la Bulgarie, la Lettonie ou encore la Lituanie. Pour cette dernière, M. Rytis MARTIKONIS, Secrétaire d'Etat au Ministère des Affaires étrangères, a même invité le Centre à organiser prochainement un événement à Vilnius.

Présence du CFA dans les rencontres internationales sur la transition dans les pays d'Europe centrale et orientale.

Dans les mois précédents, le Secrétaire Général du CFA ainsi que des membres de son équipe ont multiplié leur présence dans un grand nombre de réunions internationales tenues à Vienne et consacrées au processus de transition dans les pays d'Europe centrale et orientale.

Ces réunions organisées entre autres par la Banque Nationale d'Autriche, le Joint Vienna Institute, l'Institut pour l'espace danubien (IDM) ou encore l'Institut pour les Sciences de l'Homme ont permis de prendre contact avec un grand nombre de responsables politiques et économiques des pays en transition et de les tenir au courant des objectifs et des travaux du CFA.